

Les hommes qui viennent à la vie — ont dans la bouche une hache ; — ce par quoi ils tranchent leur propre corps, — c'est leurs mauvaises paroles ; — ce qu'il faut condamner, au contraire ils le louent ; — ce qu'il faut louer, au contraire ils le condamnent ; — ils en reçoivent une peine appropriée, — et n'ont plus jamais aucune joie. — Si on dispute pour des questions d'argent ou d'intérêt, — le mal n'est pas encore bien grand ; — mais le mauvais cœur qui se tourne contre le Buddha, — celui-là commet la plus grave faute. — D'a-feou (arbuda), il y a des centaines et des milliers (1) ; — les ni-lo (niraya) sont au nombre de trente-six (2) ; — ceux qui tournent de mauvaises pensées contre un homme saint — doivent tomber dans ces enfers.

N° 368.

(*Trip.* XVI, 2, p. 50 r°.)

Autrefois il y avait un roi nommé *P'o-leou*. Dans son royaume se trouvaient deux r̥sis ; l'un, qui se nommait *Lo-heou-lo* (Râhula), se plaisait constamment à rester en

(1) 阿浮有百千. Le terme *A-feou* 阿浮 est évidemment identique au terme *Ngan-feou-t'o* 頽浮陀 (arbuda) qui désigne le premier des huit grands enfers froids (cf. le dictionnaire *San tsang fa chou*, à l'expression « huit enfers froids » et la note de Landresse dans le *Foe koue ki* de Rémusat, p. 299). — Les centaines et les milliers qui sont mis ici en connexion avec le terme *a-feou* désignent peut-être les années qu'il faut passer en enfer ; en effet, comme l'a montré Feer (*Journ. As.*, sept.-oct. 1892, p. 220), les huit enfers froids n'avaient pas à l'origine d'existence propre ; leurs noms désignent simplement des nombres d'années à passer en enfer.

(2) 尼羅三十六. *Ni-lo* (niraya) est un terme générique désignant les enfers ; mais le nombre de trente-six, dont il est question ici, ne correspond à aucune des indications que nous trouvons dans les dictionnaires numériques relativement aux enfers.